

Toujours plus d'intégration

L'Association Familiale d'Aide aux Personnes ayant un handicap mental a fait le bilan des projets menés dans les régions de la Rosselle et de la Nied. L'ouverture de nouveaux établissements est envisagée à St Avold et Altviller.

Au cours de son bilan annuel, l'Afaei a remercié ceux qui ont contribué au développement de l'association. L'un des fondateurs, François Belin, s'est vu remettre la médaille de l'engagement associatif; un établissement portera désormais son nom. Les honneurs sont revenus aussi à Liselotte Bund qui, prend sa retraite associative, après de nombreuses années de bénévolat.

2015 a été une année de succès pour l'Afaei. L'ouverture des ateliers du golf et de son restaurant à Faulquemont a permis de créer 94 emplois pour des personnes handicapées mentales. Béatrice Schröter-Krause, présidente de l'association, a évoqué la fierté d'avoir mis en place « un vrai restaurant, ouvert au public. »

L'Afaei a participé au programme "Différent et Compé-

tent" pour que les aptitudes professionnelles d'une quinzaine de personnes soient reconnues. La présidente a exprimé un regret concernant l'année passée : « *La question du vieillissement des personnes handicapées reste trop peu reconnue. Quinze places ont été ajoutées à Freyming-Merlebach, mais c'est loin d'être suffisant. Cette situation est d'autant plus décevante que nous avons commencé à proposer des projets sur ce sujet dès 2002.* »

Des changements

« *Par souci de transparence, nous préférons faire part de nos projets, même s'ils ne sont pas pour tout de suite* », a précisé Béatrice Schröter-Krause. L'association envisage de fusionner avec l'APEI Thionville et l'APEI vallée de l'Orne, une décision qui ne sera pas prise avant l'année



La présidente Béatrice Schröter-Krause a remis plusieurs médailles de l'engagement associatif. Photo

RL

prochaine.

L'Afaei a prévu d'ouvrir de nouveaux locaux pour les Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) de Saint-Avold et d'Altviller. Toutes ces actions ne seraient pas possibles sans les 500 adhérents.

Pour la présidente : « *L'adhésion n'est pas obligatoire, mais elle est indispensable. Plus on est nombreux et importants, plus on peut avoir de poids sur les décisions.* »

Si les établissements bénéficient d'aides de la part des

communes, du département et autres collectivités, l'association survit grâce aux cotisations des adhérents et aux différentes collectes de fonds dont l'opération Brioches de l'amitié. L'aide de nouveaux volontaires reste la bienvenue.